Le Gorille vous salue bien de Bernard Borderie (avec Lino Ventura, Charles Vanel, Pierre Dux, Bella Darvi, René Lefèvre, Robert Manuel, André Valmy, Henri Crémieux, Jean-Roger Caussimon…) 1958





Genre : *punchy*

Scénar : des détenus se font la malle de la prison, un mot est gravé sur le mur comme pour laisser un souvenir doigt-du-milieu : « le Gorille vous salue

bien ». Le fameux animal, *Géo Paquet*, espion en réalité, est récupéré par un collègue car « le Vieux va mal ». C'est le message qui a déclenché cette évasion. « Le Vieux » est son patron mais il est sûrement plus en forme que l'autre collègue que les deux découvrent à la planque dernière une armoire. Torturé puis abattu, de quoi mettre un *Gorille* en rogne pour un moment, d'autant que le service ne sait pas ce qu'a pu avouer l'homme et que la police met tout sur le dos du *Gorille*. Pour en savoir plus, *Géo* se rend chez une vieille connaissance, *Casa*, truand notoire mêlé au trafic de devises mais qui travaille visiblement pour quelqu'un de beaucoup plus important. Malgré les recommandations du *Gorille*, son collègue repasse chez *Casa* seul mais il se fait agrafer par des hommes de main. Il sera livré dans une caisse en bois devant la maison de *Géo.* Celui-ci va apprendre à ces messieurs qu'ils n'auraient pas dû tuer son pote. Car le *Gorille* a tendance à taper franchement très fort quand il s'agit de passer ses nerfs, Dieu sait ce qui se produit quand l'ameublement est fragile, quand il lui passe quelque nervi par les mains… Cela suffira-t-il pour avoir le fin mot de l'histoire ? Peu importe !

« La PJ pêche à la mouche, la DST pêche à la cuillère [...], nous on pêche à la grenade et il ne faut pas que ça s'entende, on n'a pas de permis, on braconne »… Ah il est beau l'métier d'barbouze tiens ! C'est « l'uniforme » que revêt ici **Lino Ventura**, un homme qui en profite au passage pour jeter les gens comme de vulgaires objets (il renverse même une bagnole à la main !!). Quand on a le physique pour, y a qu'à faire comme ça. Si le film repose presqu'entièrement sur les larges épaules du bonhomme, force est de constater que **Bernard Borderie**, son assistant **Jacques Rouffio** et leur équipe l'ont bien entouré, c'est même fou le nombre de gens adorables que l'on croise là-dedans parmi lesquels *il grandissimo* **Charles Vanel**, **Pierre Dux**, **Jean-Pierre Mocky**, **Jean-Roger Caussimon**, **Yves Barsacq** ou encore **Jacques Seiler**. Du côté de ces dames, il faut saluer le fait que la belle **Bella Darvi**, femme fatale oblige, n'est pas là pour faire tapisserie tandis que la charmante **Marie Sabouret** n'incarne pas un énième faire-valoir à joli minois, et même qu'heureusement qu'elle est là parfois pour tirer des embrouilles eul grand singe un brin colérique. Avec ses dialogues au poil et sa musique jazzy et accrocheuse, en voilà un très chouette film d'espionnage, supérieur au précédent **Borderie** [1], l'auteur **Dominique Ponchardier** apprécia certainement.

[1] voir Ces dames préfèrent le mambo de Bernard Borderie (avec Eddie Constantine, Pascale Roberts, Lino Ventura, Véronique Zuber, Robert Berri, Lise Bourdin, Jean Murat, Jacques Castelot, Christian Morin, Jacques Seiler, Lucien Raimbourg…) 1957

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.